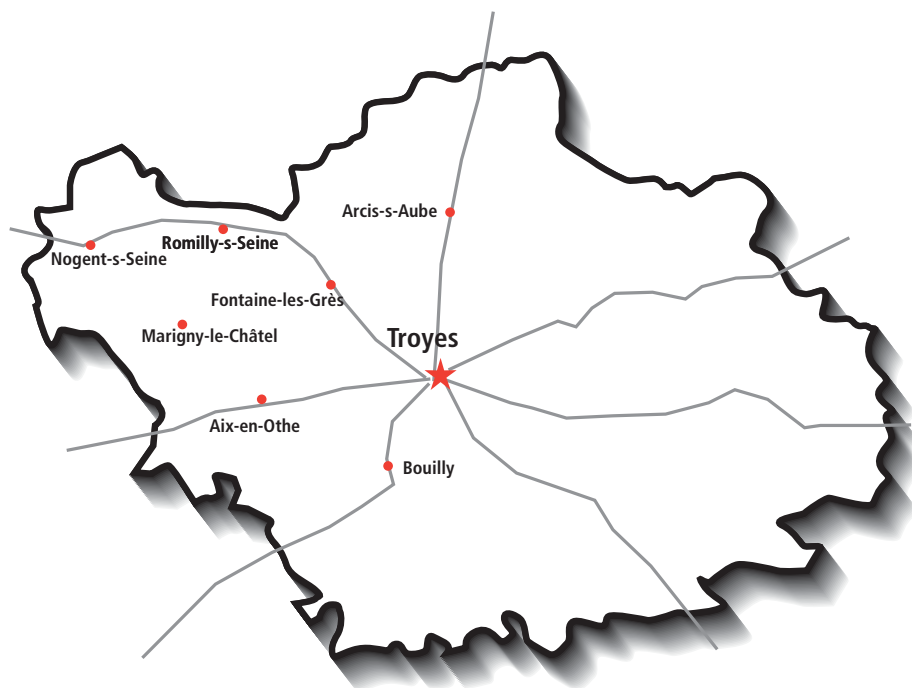


Pays bonnetiers aubois



Marigny-le-Châtel, cité bonnetière

par Jean-Louis Humbert

Située à la pointe de la Champagne pouilleuse, Marigny n'offre au XIX^e siècle à ses habitants que de maigres ressources agricoles. A la morte saison, ils deviennent bonnetiers d'hiver au sein d'ateliers familiaux, avant d'être, au cours du XX^e siècle, de plus en plus occupés dans des usines désormais inactives, victimes de la crise de la bonneterie.



Façade de l'usine Lille.

(Cl. Jean-Louis Humbert, mars 2004)

La bonneterie au village

En 1788, Marigny-le-Châtel compte une filature de coton et vingt métiers à bras. En 1850, ces derniers sont quatre-vingts répartis chez les paysans.

La structure architecturale des fermes anciennes laisse encore apparaître cette double activité. A l'entrée de la cour, généralement bâti en vis-à-vis de la maison d'habitation, se trouve l'atelier qui a souvent été trans-